

Monseigneur Patrick Chauvet

Recteur-Archiprêtre

Notre-Dame de Paris

Dimanche 3 Juillet 2022

14^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

Le Val André

Entrons dans la joie du prophète Isaïe : réjouissez-vous, exultez, soyez pleins d'allégresse.

Vous allez me dire : quand on voit notre monde, on sombre dans la tristesse. Mais que faisons-nous de l'Espérance ?

La petite Thérèse de Lisieux a été marquée par ce verset d'Isaïe : « *vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux.* »

Rappelez-vous, Thérèse voulait être une sainte, c'est-à-dire être au niveau de Dieu ; mais vite essoufflée, elle ne voyait pas comment monter jusqu'au Ciel ; elle cherchait un ascenseur qui monterait jusqu'à Dieu, « *Car me grandir, c'est impossible ; il faut que je m'accepte comme je suis.* »

Cet ascenseur, il existe ; ce sont les bras de Jésus. Pour être saint, il suffit de se laisser porter par le Christ. Mais il nous arrive de résister ; on veut notre indépendance ! Mais sans la grâce, que pouvons-nous faire ? Nous sommes des vases d'argile, des êtres fragiles. Ce que nous vivons depuis deux ans, nous le rappelle !

Saint Paul dans sa lettre aux Galates vient de se confier à nous : « *Je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus.* »

Des stigmates ? Je n'en suis pas sûr ; il s'agit de son écharde ; quelle est-elle ? Peut-être un tempérament fragile ? Ce dont je suis sûr, c'est de la réponse de Jésus : « *Ma grâce te suffit.* »

Tous, nous avons des fragilités, des blessures, des limites ; tous, nous avons besoin de la grâce.

Cette grâce est source de joie.

N'attendons pas d'être des saints pour répondre à l'appel du Seigneur ! car nous pourrions attendre longtemps !

« *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.* »

Comme au temps du Christ, nous manquons cruellement d'ouvriers !

Et la moisson est tout aussi abondante. Que de fidèles n'ont plus accès aux sacrements ; que d'églises désertées ! Notre beau pays de France, fille aînée de l'Eglise, est devenu comme le dit le Pape François : la grand-mère fatiguée de l'Eglise !

Alors, faut-il baisser les bras ? Mettre la clé sous le paillason ?

Non, il faut retrousser nos manches et jeter les filets au large pour chercher celles et ceux qui sont en quête du bonheur !

Il nous faut retrouver cette audace apostolique de nos aînés qui sont devenus des saints.

Certes les outils d'évangélisation ont changé, qu'importe ! Il nous faut rejoindre celles et ceux qui sont par exemple sur les réseaux sociaux.

Mais n'oublions jamais que c'est l'œuvre de Dieu et non celle de l'apôtre !

L'Eglise a besoin de saints et de saints joyeux ! On pourra toujours proposer des réformes ; la seule réforme est celle de la sainteté.

L'Eglise traverse des tempêtes ! Seule l'Espérance nous permet de tenir le cap ; et ce cap, c'est le cœur du Père.

« Là où je suis, vous y serez aussi ».